

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 22,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire son  
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 Id.  
Trois Mois . . . . . 3 Id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 25 Mai 1886

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 13 de ce mois, a accordé l'*exequatur* à M. le Ch<sup>er</sup> Laurent Reghezza en qualité d'Agent Consulaire d'Italie à Monaco avec le titre honoraire de Vice-Consul.

Par Ordonnance Souveraine de la même date, M. le Comte Arthur Rex, Secrétaire de la Légation d'Allemagne près S. M. l'Empereur du Brésil, a été nommé Grand Officier de l'Ordre de Saint-Charles.

Par Ordonnance Souveraine du 18 mai, M. Nicolas-Louis-Paul Mory, Directeur de la Police de la Principauté, a été nommé Membre du Comité d'hygiène publique et de salubrité.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi de Wurtemberg notifie à Son Altesse Sérénissime le mariage de S. A. R. le Prince Guillaume-Charles-Paul-Henri-Frédéric de Wurtemberg, son neveu, avec S. A. S. la Princesse Charlotte-Marie-Ida-Louise-Hermine-Mathilde de Schaumbourg-Lippe.

S. M. la Reine Régente d'Espagne a télégraphié le 17 de ce mois à S. A. S. le Prince, pour lui annoncer la naissance d'un fils qui, d'après le droit établi par la Constitution du Royaume d'Espagne, succédera à son père le Roi Alphonse XII.

NOUVELLES LOCALES

M. le Maire de Monaco rappelle aujourd'hui aux habitants, par voie d'affiches et de publications, les prescriptions de ses arrêtés concernant :

- 1° Les baigneurs et la police des bains ;
- 2° La divagation des chiens et la destruction de ces animaux lorsqu'ils seront abandonnés. — L'article 3 de cet arrêté est ainsi conçu :

Les chiens trouvés sur la voie publique, n'ayant ni collier ni muselière, seront détruits.

Monseigneur l'Evêque, de retour de Clermont-Ferrand, est rentré à Monaco vendredi dernier.

Sa Grandeur, sur l'invitation de M<sup>gr</sup> Boyer, Evêque de Clermont, a assisté le 16 mai à la fête de Notre-Dame du Port, l'une des plus belles parmi celles que comptent les annales religieuses d'Auvergne. Avec Monseigneur d'Hermopolis, assisté de son Vicaire Général, se trouvaient également Dom Gauthy, abbé mitré bénédictin du monastère de Marseille, et M<sup>gr</sup> de Cabrières, Evêque de Montpellier.

La statue miraculeuse de Notre-Dame du Port est une des plus anciennes et des plus célèbres qui existent. On fait remonter à saint Avit, fondateur de l'église la Souterraine, l'origine de cette statue. C'était à la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Les pontifes Urbain II, Paul III, Calixte II, Innocent III et Alexandre III ont apporté un lustre éclatant au sanctuaire de Clermont, en venant s'y prosterner, donnant ainsi le spectacle et l'exemple de leur piété. Depuis lors, l'Auvergne entière a gardé à sa sainte patronne un culte inaltérable. En 1884, M<sup>gr</sup> Boyer obtint de Sa Sainteté Léon XIII l'élevation de l'église de Notre-Dame du Port au rang de basilique mineure.

M<sup>gr</sup> l'Evêque d'Hermopolis, ouvrant la cérémonie dans l'église, officia pontificalement, et à 11 heures eut lieu la procession traditionnelle, qui attira le concours de près de 20,000 fidèles.

La fête s'est continuée dans la Cathédrale où Monseigneur de Montpellier a glorifié éloquemment le culte de Marie. Le soir, de brillantes illuminations ont clôturé cette magnifique et édifiante journée.

Lundi et mardi, les Evêques invités par M<sup>gr</sup> Boyer ont honoré de leur visite les établissements religieux de Clermont-Ferrand.

Samedi, M<sup>gr</sup> l'Evêque donnera la première Communion et la Confirmation aux élèves du pensionnat des Dames de Saint-Maur.

Dimanche soir, après les fêtes de la clôture du mois de Marie, Sa Grandeur quittera la Principauté, pour se rendre à Grasse et à Cannes, dans le diocèse de Fréjus, en tournée de Confirmation.

Dimanche prochain 30 mai, à l'occasion de la clôture du mois de Marie, grande solennité musicale à la Cathédrale. Plusieurs dames et demoiselles de la société monégasque prêteront leur gracieux concours à la maîtrise pour l'exécution (soli et chœurs) de la messe de Battmann.

A l'issue des vêpres, après la procession, au salut, les mêmes personnes se feront entendre dans

l'*O Salutaris*, de Miné, les litanies de la Vierge, le *Tantum Ergo*, etc.

M<sup>gr</sup> l'Evêque présidera ces imposantes cérémonies.

Depuis dimanche dernier 23 mai, le musée de Monaco est ouvert, les jeudis et dimanches, de 3 à 6 heures de l'après-midi.

Conformément aux instructions du service sanitaire, le brick-goëlette italien *Catterina*, arrivé le 19 mai de San Remo avec un chargement de vin pour la Principauté, a dû subir la quarantaine de 24 heures imposée aux provenances d'Italie. Le lendemain, après une visite médicale, ce bâtiment, qui a 7 hommes d'équipage, commandés par le capitaine Bregliano, a été admis en libre pratique.

A dater de ce jour, l'imprimerie du *Journal de Monaco*, dont les anciens locaux, trop exigus, ne répondaient plus à l'importance prise par la typographie monégasque, a été transférée rue de Lorraine, n° 22, à l'angle de la place de la Visitation. La nouvelle installation comprend, outre un emplacement plus vaste, diverses améliorations qui permettront à notre imprimerie, déjà si renommée, d'entreprendre des travaux plus considérables que par le passé.

A partir d'aujourd'hui 25 mai, le service des voitures publiques entre Monte Carlo et Nice (service d'été) est réglé comme suit :

Omnibus

Départ de Monte Carlo pour Nice : 6 heures matin.  
— de Nice pour Monte Carlo : 5 heures 1/2 soir.  
Prix des places : 1 fr. 25.

Break

Départ de Nice pour Monte Carlo : 9 heures matin.  
— de Monte Carlo pour Nice : 5 heures 1/2 soir.  
Prix des places : 2 fr.

Nos lecteurs trouveront, à la 4<sup>e</sup> page, le nouvel horaire des chemins de fer P.-L.-M. (service d'été 1886), qui sera mis en vigueur mardi prochain 1<sup>er</sup> juin.

Une indisposition de notre confrère Bachaumont nous prive aujourd'hui de la lettre parisienne.

La *Gazette des Eaux* nous apprend la mort, à 78 ans, de M. le docteur Gillebert Dhercourt, père, président de la Société de médecine de Paris, décédé à Enghien, près Paris.

Le docteur Gillebert Dhercourt a fait partie de ce groupe d'hommes distingués et experts qui ont contribué à introduire et faire rechercher la cure hydrothérapique.

Il avait fondé à Lyon, dans le domaine de Longchêne, une maison de santé qui fut très recherchée; obligé de quitter cette habitation, il transporta son installation à Saint-Alban, et y pratiqua, avec de nouveaux succès, la cure d'eau froide, et surtout le traitement par l'eau minérale gazeuse dégageant l'acide carbonique sous la percussion de la douche.

Il fut chargé, en 1862, de la direction de l'établissement de bains de mer de la Condamine, à Monaco; c'est là qu'installant de nombreuses observations météorologiques et climatologiques, il étudia plus particulièrement l'étendue et l'action de l'atmosphère saline, et publia sur ce sujet des observations et des théories d'un grand intérêt.

Il laisse un fils, le docteur Louis Gillebert Dhercourt, qui est l'un des secrétaires de l'Académie de médecine.

Nous trouvons dans le *Petit Journal* la recette d'un remède pour les coupures et écorchures qui est d'une facile application chez nous. Il s'agit simplement de les guérir à l'aide du géranium. On écrase une quantité suffisante de feuilles sur un linge qu'il suffit d'appliquer en compresse sur la partie malade. Ce traitement peut être renouvelé au besoin.

Toutes les variétés de géranium, dit-il, sont également efficaces.

CATHÉDRALE DE MONACO

Dimanche 30 Mai 1886

CLOTURE DU MOIS DE MARIE

10 h. du matin. — Grand'Messe avec assistance de M<sup>r</sup> l'Evêque.

3 h. de l'après-midi. — Vêpres, Sermon donné par le R. P. Burnichon, prédicateur de la Station du Mois de Marie; Procession en l'honneur de la Sainte Vierge, présidée par Sa Grandeur; Salut.

Jeudi 3 Juin

Solennité de l'Ascension de N.-S. Jésus-Christ  
(FÊTE D'OBLIGATION)

10 h. du matin. — Grand'Messe Pontificale.

3 h. de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon Bénédiction du Très Saint Sacrement, donnée par M<sup>r</sup> l'Evêque.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille** — Il vient d'être procédé par la *Charente*, transport de l'Etat, commandé par M. Rapatel, lieutenant de vaisseau, à la pose d'un nouveau câble télégraphique entre les postes sémaphoriques des îles du Frioul et Marseille. Ce câble, du modèle dit des *mers profondes*, a 4 centimètres de diamètre. Sa longueur est de 2,850 mètres. Il repose sur le sol à une profondeur moyenne de 8 à 31 mètres. Depuis hier, les bureaux du Frioul et de Pomègues sont à la disposition du public qui n'a qu'à se féliciter du rétablissement de ce service télégraphique entre Marseille et le Lazaret, en ce moment où les navires provenant d'Italie sont envoyés en quarantaine.

**Toulon**. — L'escadre d'évolutions a quitté Toulon hier, elle s'est rendue au Golfe Juan pour commencer la deuxième partie des grandes manœuvres maritimes qui consistent, pour cette force navale, à doubler le cap Corse, dans un rayon de 20 milles de la terre, contre la défense de la division des torpilleurs.

L'amiral Brown et sa division ont appareillé le même jour pour aller prendre poste à Bastia.

**Grasse**. — Quatre voleurs, trois hommes et une femme, qui dévalisaient les troncs des églises de l'ar-

rondissement, ont été, la semaine dernière, mis à la disposition de la justice par la police de Grasse.

Ces individus, que l'on soupçonne d'être les auteurs d'un vol assez important commis dernièrement à l'église de Saint-Thomas, ont déclaré se nommer: Vincent Ceutti, 23 ans; Jean-Baptiste Colombette, 25 ans, Jean Ravera, 24 ans, et sa femme Lucie Ravera, 23 ans.

On a recueilli sur eux un grand nombre de pièces diverses enduites de glu, ce qui ne laisse aucun doute sur leur culpabilité. Ils ont été mis à la disposition de M. le procureur de la République.

**Nice**. — Jusqu'à ce jour, les effets de commerce étaient classés, au point de vue de la taxe postale, dans la catégorie des correspondances, alors que les titres de rente, par exemple, nominatifs et même au porteur, pouvaient être expédiés comme papiers d'affaires.

Cette anomalie a cessé. Par une décision du ministre des postes et télégraphes, les effets de commerce échus ou à échoir, seront désormais compris dans la catégorie des papiers d'affaires et admis à circuler par la poste, sous enveloppes non fermées, au prix de 5 centimes par 50 grammes.

**Menton**. — La police de cette ville a, la semaine dernière, mis en état d'arrestation un nouveau Gaspard de Besse, le nommé César Zanetti, ouvrier marbrier, qui, avec une audace inouïe, avait arrêté, pour les dévaliser, quatre personnes sur la route de Monaco à Menton.

UNE NUIT DE MAI

Sous ce titre, M. Alphonse Karr adresse au *Moniteur Universel* le charmant article qui suit :

La nature a des fêtes auxquelles elle convie particulièrement et affectueusement les poètes.

Par poètes, je n'entends pas seulement ceux qui font des vers, et même il en est beaucoup parmi les faiseurs de vers que je retranche inexorablement du nombre des poètes, tels par exemple que ces fabricants de bout rimés qui, évidemment, ont disposé et rangé leurs rimes d'avance et s'occupent ensuite, pas toujours avec succès, de ce qu'ils mettront dedans, qui se piquent de rimes si riches que leurs vers en sont ruinés et restent pauvres; j'entends par poètes ceux et celles qui ont reçu une sensibilité délicate, exquise, parfois douloureuse et presque malade qui leur fait trouver dans la pensée écrite, dans la musique, dans le silence des bois, dans l'aspect de la mer, quelque chose de délicieux, de divin, qui échappe aux autres, pour lesquels la rose et le chèvrefeuille tiennent en réserve comme une quintessence plus étherée, plus pénétrante, plus enivrante de l'arome destiné à tous: ils me font penser à ce personnage d'un conte de fées qui entendait l'herbe pousser.

Comme le poète se sent riche dans une belle nuit de mai! Tout le monde dort, n'étant pas invité à la fête. A lui seul, les splendeurs du ciel et de la terre. Que de jours il lui faut partager avec le vulgaire, qui encore lui chicane sa part!

Minuit. La lune glisse ses doux rayons entre les branches et les feuilles des arbres, et constelle l'herbe de tâches lumineuses, l'air se remplit à la fois des senteurs des orangers et des chants des rossignols — il paraît presque composé de parfums et d'une musique aussi suave que les parfums; c'est en effet au moment où le rossignol commence son nid que fleurit l'oranger. De cette double fête simultanée, les éléments sont si unis, si confondus, qu'on se demanderait presque si c'est le chant de l'oiseau qui sent si bon, ou si c'est l'arbre qui chante et exhale à la fois les chants et les parfums.

Mais je ne parle pas ici plus d'orangers en pots et en caisses que de canaris en cages; grâce à Dieu, je n'ai jamais eu ni de fleurs en pots ni d'oiseaux en cage, j'ai parlé de rossignols qui reviennent tous les ans dans ce grand jardin où j'ai pensé à eux en le plantant, où je leur ai préparé les asiles inattaquables; des aubépines et des genêts épineux pour leurs nids, où ils retrouvent le limpide ruisseau murmurant entre les violettes et les muguet, et des bosquets de

lauriers-roses dont les branches flexibles ne permettront ni aux renards, ni aux belettes, ni aux chats sauvages de les escalader.

Je parle des orangers vivant le pied dans la terre, la tête au soleil, vigoureux et heureux comme ailleurs les chênes et les hêtres;

Et non pas des orangers, dont la tête est grotesquement taillée en forme de boule, dont la tige droite et raide s'enfonce dans une caisse carrée, que, par un soin absurde et criminel, on teint en vert, d'un vert minéral, cru, agaçant, qui jure avec les mille et mille nuances de la verdure vivante des végétaux, du vert dont on peint ridiculement, dans les jardins, les bancs, les tonnelles et les treillages.

Louis XIV, disent ses contemporains, aimait passionnément les orangers, et les jardiniers faisaient en sorte qu'en toute saison il en eût en fleurs dans une galerie. Jusque-là, rien de mieux, mais le grand roi, dans son despotisme, qui a eu un si brillant rôle dans notre histoire, imposait à tous une perruque, il fallait que la nature obéisse comme les hommes, les chênes devaient devenir des colonnes, les hêtres des murailles et faire semblant d'être en marbre.

Mais les charmes et les ifs, voilà des arbres dociles, des arbres de cour, des arbres sujets, on en mettait partout; des charmes on faisait des péristyles, des arcs de triomphe, des obélisques, des ifs, des bancs, des vases et toutes sortes d'animaux.

Aussi, dans ces jardins, les oiseaux sont rares; comment, en effet, oser faire son nid dans ces arbres que le jardinier, ou mieux le perruquier, ne laisse jamais tranquilles, taille, tond, tracasse sans cesse? C'est aux arbres vivants, tranquilles, heureux et sauvages, qu'ils vont demander asile.

Et l'eau, croyez-vous qu'il lui permit de tomber en cascades naturelles, de chercher son niveau et de courir entre des rives fleuries en gazouillant la fraîche et riante chanson?

Allons donc! Ce serait l'eau de tout le monde, de l'eau du pauvre, qui descend tout simplement, elle doit être emprisonnée et obligée de jaillir en l'air.

Et ces eaux, n'y cherchez pas la magnifique végétation qu'elles nourrissent naturellement: les typha, les nénuphars, les sagittaires, les vergis-mein-nicht, etc. On les remplace par des tritons et des déesses de pierre.

L'oranger a gardé le signe du goût qu'il avait inspiré à Louis XIV. Sa tête doit être exactement ronde.

Il n'est plus dans des caisses sculptées, gravées, argentées, mais dans de grandes caisses à panneaux mobiles, dont chacune coûte, m'a-t-on dit, 500 francs. On le voit et le transporte sur des chariots faits exprès et sur lesquels on le place au moyen de grues, des allées où on le place à la file, aux grands bâtiments, aux serres, où il passe tristement l'hiver, sec et jaunissant.

La Fontaine aussi aimait les orangers:

*Orangers, arbres que j'adore*

disait-il, mais à coup sûr il n'en avait pas à lui, et à coup plus sûr, s'il en avait eu, il les aurait laissés tranquilles.

Au temps de sa grande faveur, l'oranger, — la fleur et les feuilles, — guérissait d'une trentaine de maladies. On le voit prescrit dans les pharmacopées du temps: contre l'hypocondrie, la débilité des organes digestifs, les maux de tête, l'hystérie, la chorée, l'oppression, l'asthme, l'épilepsie, etc. etc.; mais aujourd'hui il ne guérit plus que quelques légères indispositions, par l'eau distillée et suave de ses fleurs, par un thé agréable de ses feuilles.

Alors on le cultivait dans une terre composée de trente-sept éléments divers qu'on mettait trois ans à composer et à réduire en terreau.

En 1684, on apporta en France le premier oranger qui est, dit-on, encore dans une serre de Versailles et fut appelé le « Grand Connétable », à cause qu'il provenait de la vente des biens du connétable de Bourbon.

On ne s'est jamais avisé d'une chose bien simple, que je vais indiquer ici:

Au lieu de voiturer ces arbres ronds sur leur caisse carrée et verte, deux fois par an de la serre au jardin où ils sont plus ridicules que jolis, et du jardin à la serre où ils suspendent leur végétation et ne peuvent que ne pas mourir, pourquoi ne pas les

planter simplement en pleine terre dans un carré du jardin? Lorsque vient le mois d'octobre, au lieu de les emporter, on les entourerait et les couvrirait de panneaux mobiles et vitrés qu'on enlèverait ensuite au 15 mai; là ils deviendraient vigoureux et charmants, surtout si on cessait de les tailler en perruques et de les arrondir aux ciseaux, — ce serait un bois d'oranger délicieux tout l'été et encore charmant pendant l'hiver. Plus de ces caisses laides et dispendieuses et qu'il faut changer de temps en temps, au lieu d'une serre fixe, une serre mobile ne coûtant pas plus cher.

Pendant l'été, il n'en subsisterait que le cadre des colonnes qu'on décorerait en les cachant au moyen de rosiers grimpants, de glycines, de chèvrefeuilles, de clématites, etc., auxquels ces colonnes serviraient de tuteurs; l'hiver, les orangers seraient abrités sans changer de place, continueraient à végéter et feraient partager cet abri aux promeneurs.

ALPHONSE KARR.

Saint-Raphaël (Maison Close)

FAITS DIVERS

La Petite Presse illustrée publie le relevé des opérations faites en avril dernier par le Laboratoire municipal de Paris, et constate que sur 704 échantillons de vins qui lui ont été soumis, 214 seulement ont été reconnus bons. Ceux rejetés sont ainsi classés :

Atteints de maladie, amer, acide, moisi, etc. . . . .	24
Plâtrés au-delà de 2 grammes . . . . .	127
Déplâtrés, salés ou alunés . . . . .	12
Mouillés . . . . .	226
Contenant des piquettes . . . . .	73
Vinés ou sucrés . . . . .	98
Contenant des colorants étrangers . . . . .	3
Contenant de l'acide salicylique ou de l'acide borique . . . . .	8

On écrit de Catane, 22 mai :

L'éruption de l'Etna continue avec un crescendo épouvantable. De nouvelles bouches se sont ouvertes et les cratères en action sont actuellement au nombre de dix-sept.

Le torrent de lave enflammée s'avance toujours; c'est une inondation de feu. Les appareils sismiques de notre observatoire sont en agitation continuelle.

Belpasso et Nicolosi sont considérés maintenant comme totalement perdus. Tous les habitants les ont abandonnés, laissant les maisons complètement vides et emportant jusqu'aux portes et fenêtres. C'est une véritable désolation. Paternò, Biancavilla, Adernò, Linguaglossa, Giarre, Randazzo, Broate et d'autres villages se trouvent dans des conditions déplorable. Si la lave venait à les respecter, les tremblements de terre ne les épargneront pas.

L'ouverture d'un nouveau cratère présente un spectacle terrifiant et horrible: On entend ses explosions terribles accompagnées de secousses de tremblement de terre se succédant sans interruption. Puis, tout à coup, la montagne se déchire avec un bruit effroyable, d'énormes amas de roche sont lancés à des hauteurs prodigieuses, et une fumée épaisse, striée par d'immenses langues de feu, s'élève en colonne dans les airs.

Transportée par le vent, cette fumée se répand sur toute l'île comme un immense linceul noir, et la pluie de cendres et de pierres qu'elle recèle va se jeter au loin, jusqu'aux dernières limites de la partie occidentale de l'île.

Lorsque l'atmosphère est calme, le panache de fumée prend la forme d'un cône immense renversé.

A cinq kilomètres de Nicolosi, dans une étendue de terrain appelée la plaine de l'Edera, six nouvelles bouches de feu viennent de s'ouvrir. L'air, dans les environs de Nicolosi et Belpasse, est déjà irrespirable. Il a une âcre odeur de soufre et de bitume et contient en suspension des cendres qui provoquent, lorsqu'on respire, une toux acharnée et suffoquante.

Les plus anciens habitants du territoire de l'Etna ne se souviennent pas d'une aussi formidable éruption.

VARIÉTÉS

Les Oiseaux

Nous nous sommes toujours élevé contre la destruction des oiseaux qui devraient être, dans notre charmant pays plus que partout ailleurs, protégés par le bon sens public.

Ne sont-ils pas, par leur ramage et leur plumage, la joie de nos jardins, les compagnons de nos fleurs?

Pourtant, que d'hécatombes pendant le temps de la chasse! Et comme si cette guerre ne suffisait pas, les enfants, en ce moment de l'année, se disputent les rares nids que les oiseaux déposent dans les bosquets!

Nous allons, une fois de plus, démontrer combien sont utiles pourtant ces gardiens de nos récoltes et de nos arbres.

Chaque année, la chouette et le hibou, ces grands calomniés qu'une main stupide cloue vivants au portail des fermes, dévorent des milliers de souris, de mulots et de campanols. Le corbeau, qui n'est pas toujours sans reproche, immole des hécatombes de sauterelles et de petits rongeurs. Le coucou, tant décrié, engloutit par boisceaux les grosses chenilles velues, et, du bec, des pattes, déterre ce malfaiteur ténébreux: le ver blanc.

Le puceron pompeur de sève, ce vampire des plantes, la cécidomie du blé et la bruche des pois trouvent la mort dans le bec de la gentille fauvette. La vive bergeronnette, amie des troupeaux, débarrasse le grain de blé du terrible charançon. La grande musicienne des champs, la joyeuse alouette gauloise absorbe on ne sait combien de chenilles et de sauterelles entre deux chansons.

Si la grive altérée picore quelque grappe, c'est elle qui défend la vigne contre l'assaut des limaces et des escargots.

Au bec-croisé les cloportes; au loriot les sauterelles et les scarabées; au pinson l'altise du colza, les courtillières, les hannetons; au rossignol les larves molles et dodues dont il aime à gargariser son gosier d'artiste.

Au rouge-gorge la stipule de l'avoine et la teigne du blé; au roitelet lui-même, le plus mignon de ces gardes-champêtres, des paniers d'œufs de fourmis et des corbeilles de vermisseaux. A l'hirondelle des millions d'insectes qu'elle avale dans son vol.

A l'étourneau, enfin, le plus infatigable de tous ces becs, une hécatombe quotidienne d'environ trois cents limaces!

Si toute plante a sa plaie qui la ronge, un insecte qui la tue, elle a aussi son bon génie qui la protège, un oiseau qui la défend. Et sa journée finie, le petit ouvrier ne prélève comme salaire qu'un grain de mil ou de chenevis qu'il avale en égayant les airs d'une chanson.

La protection de l'oiseau est donc impérieusement réclamée, elle est aussi urgente que nécessaire. Une rage de destruction menace de toutes parts de nombreuses espèces ornithologiques. D'où vient-elle? De la gourmandise, de la coquetterie, des recherches de la table et des caprices de la mode. On pourrait ajouter: de la bêtise humaine.

Depuis quelques années, nos oiseaux indigènes, presque autant que les oiseaux exotiques, servent à parer les chapeaux des dames. Ce n'est plus une toilette, c'est une volière. Les martins-pêcheurs, les genis, les engoulevents, les rouge-gorges, les fauvettes à tête noire, les mésanges à longue queue, les étourneaux, les pinsons, les chardonnerets, les loriot, sont massacrés par milliers. Aux grèbes on prend leur fourrure soyeuse, aux petits hérons leurs aigrettes élégantes, au pic-vert ses ailes, au bouvreuil sa tête, à la bécasse son bec, un poignard!

Les mouettes, les pétrels et les hirondelles de mer ont presque abandonné nos plages; le midi de la France ne voit plus passer les ramiers et les palombes.

Est-ce donc pour orner un chapeau que Dieu a créé la fauvette et la mésange?

Si la mode est cruelle, la cuisine est impitoyable. Elle mettrait volontiers le monde des oiseaux sur le gril et ferait tenir l'histoire naturelle dans un plat!

La perdrix rouge a presque disparu de nos montagnes et la perdrix grise est ensevelie, chaque jour, dans le drap mortuaire, filet immense des braconniers.

L'outarde ne se trouve plus en Angleterre et ne se rencontre qu'en très petit nombre sur deux points de la Champagne qu'elle habitait jadis par milliers. Les

petits chevaliers, les combattants, les courlis, les bécasseaux sont massacrés par centaines dans la baie de la Somme. Les sarcelles et les oies sauvages ne viennent plus. Partout on fait une guerre acharnée aux cailles et l'on détruit leurs couvées. C'est si délicat une timbale aux œufs de caille!

Au vanneau lui-même, qui fait de son bec avide de taret un rempart aux digues de la Hollande, on vole les couvées. C'est si savoureux une omelette aux œufs de vanneau!

Ne parlons pas de l'alouette, qu'on détruit par milliers dans l'Eure-et-Loir et dont on étouffe le joyeux « tire-lire » dans une croûte feuilletée. Ils sont si bons les pâtés de Pithiviers!

Enfin, ne s'est-on pas avisé, en ces derniers temps, de mettre la main sur les nids de nos forêts et de prendre les œufs des petits oiseaux pour en faire des potages exquis, dit-on.

Un ami des oiseaux, M. Oustalet, propose de multiplier en masse les nids artificiels, de pratiquer dans les murs des propriétés privées et des jardins publics, voire même dans les arbres des grandes forêts domaniales, des abris pour les oiseaux insectivores.

On dit que les murs ont des oreilles; ils auraient alors des voix joyeuses et gazouillantes, et, sans parler des précieux services rendus à l'agriculture, ces charmants locataires payeraient leur loyer d'une douce chanson sous la fenêtre.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 17 au 23 mai 1886

SAN-REMO, brick-goëlette <i>Catterina</i> , ital., c. Bregliano,	vin.
MENTON, cutter <i>Matilde</i> , ital., c. Paolo,	sur lest.
CASSIS, b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Bérard,	chaux hydraulique.
NICE, vapeur <i>Nicois</i> , fr., c. Ricci,	passagers.
CANNES, b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	sable.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr., c. Briquet,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	id.
NICE, vapeur <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Lambert,	id.

Départs du 17 au 23 mai 1886

MENTON, brick-goël. <i>Charles-René</i> , fr., c. Vinsan,	vin.
SAN-REMO, vapeur <i>Nicois</i> , fr., c. Ricci,	passagers.
SAVONE, cutter <i>Mati'de</i> , ital., c. Paolo,	vieux ferq.
CANNES, yacht à voiles, <i>Hirondelle</i> , anglais, c. Perceval,	passagers.
ID. b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Bérard,	sur lest.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr., c. Briquet,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	id.
NICE, vapeur <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Lambert,	passagers.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

A VENDRE

TRÈS BON MARCHÉ

Meubles, Tapis, Rideaux, Couvertures, Glaces, etc.

3, Rue Antoinette Condamine

MONACO

**BAZAR**  
**MAISON MODÈLE**  
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetterie du Pays — Roulettes et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigaretttes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

**ANCIENNE PHARMACIE MURATORE**

Rue du Milieu, Monaco

P. BOTTA, Successeur

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX

PAR APPLICATION DU DERNIER TARIF RÉDUIT DE PARIS  
REMISE de 5 et 10 % sur les SPÉCIALITÉS

SERVICE DE NUIT RÉGULIER

S'adresser rue du Milieu, 19, au 1<sup>er</sup>

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n° 25, 7<sup>me</sup> année (22 mai 1886) :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Les dessous d'une ambassade, par Vlan, dessin de Bukovac. — La réception de samedi dernier à l'hôtel Galliera, dessin et légendes de Hy. — Le salon, par Deuzem, dessin de M. Sicard. — La fiancée, dessin original de Pearce. — Chronique mondaine, par Montjoye. — A travers les théâtres, par Vert-Vert, dessin original de Vauquelin. — Chronique du sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil. — Petites correspondances, par Le Commandeur.

Le *Moniteur de la Mode*, fondé en 1843, tient la tête des publications de ce genre, non seulement par son ancienneté, mais parce qu'il est en même temps le plus intéressant des journaux de modes; cette supériorité, du reste, se trouve affirmée chaque jour par l'accroissement constant de son tirage.

Publication essentiellement française, ne donnant que des modèles pratiques, le *Moniteur de la Mode* est devenu le guide indispensable de toute mère de famille, désireuse d'avoir des leçons d'élégance, des conseils pour ses travaux, des renseignements sur tous les points qui touchent à sa toilette et à celle de ses enfants.

En outre, la partie littéraire du journal, très variée, fournit à ses abonnées une ample moisson de lectures attrayantes et fait de cette publication le véritable journal de la famille.

Le *Moniteur de la Mode* est édité par Abel GOUBAUD, 3, rue du Quatre-Septembre, à Paris.

Prix d'abonnement à l'édition simple, sans gravures coloriées

PARIS — PROVINCE — ALGÉRIE  
Un an, 14 fr. — Six mois, 7 fr. 50 — Trois mois, 4 fr.

Prix d'abonnement à l'édition avec gravures coloriées

PARIS — PROVINCE — ALGÉRIE  
Un an, 26 fr. — Six mois, 15 fr. — Trois mois, 8 fr.

EN VENTE

dans les Gares, chez les Libraires et M<sup>rs</sup> de journaux

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

**FÊTE DE L'ASCENSION**

Billets d'aller et retour à prix réduits

La Compagnie voulant faciliter les voyages sur son réseau, à l'occasion de la fête de l'Ascension, a décidé que les billets d'aller et retour, délivrés les 2, 3 et 4 juin 1886, seraient tous indistinctement valables, au retour, jusqu'aux derniers trains du lundi 7 juin.

Billets d'aller et retour

**DE MARSEILLE ou NICE à VENISE**

(via Vintimille)

Valables pendant 30 jours

Marseille à Venise, 1<sup>er</sup> cl. : 133 fr. ; 2<sup>e</sup> cl. 95 fr.  
Nice à Venise, 1<sup>er</sup> cl. : 97 fr. ; 2<sup>e</sup> cl. 69 fr.

Billets délivrés jusqu'au 30 septembre inclus, donnant droit d'arrêt dans toutes les gares situées sur le parcours, tant en France qu'en Italie, à l'aller et au retour, valables pour tous les trains (express et rapides compris) qui comportent des voitures de la classe du billet, et, toutefois, sous les conditions indiquées dans les affiches de marche de trains.

Franchise de bagages de 30 kilog. en France, rien en Italie.

On peut se procurer des billets : à Marseille, à la gare, et au bureau-succursale, rue Grignan, 17 ; à Nice, à la gare, et au bureau-succursale, place Charles-Albert.

**HOUSE AGENT**

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions.

— S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condaminé.

**MAISON CARDANI**

Peinture — Bâtiment — Décoration — Papiers peints — Vitrerie — Dorure — Série de Prix du Pays. — 5, rue des Moneghetti, villa Gardani.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1886

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE** (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	18	769.3	769.7	769.6	769.2	769.2	17.2	19.2	19.2	18.8			
19	68.3	68.4	68.6	67.4	67.3	18.9	20.4	20.2	18.4	17.4	63	S E id.	id.
20	67.6	67.7	66.7	66.8	67.2	18.8	20.2	21.2	20.2	18.4	59	S E id.	id.
21	66.5	66.8	66.1	66.2	66.2	18.9	21.2	23.4	20.8	20.2	57	S E id.	id.
22	65.8	65.5	65.5	64.5	65.4	22.7	25.2	26.2	23.2	22.4	55	S E id.	id.
23	65.2	65.3	64.9	65.1	64.2	22.2	23.2	23.2	21.8	20.2	64	S O id.	id.
24	63.5	63.6	62.6	62.5	62.2	20.2	21.6	21.2	18.2	17.6	77	S O id.	id.

  

DATES		18	19	20	21	22	23	24
Températures	Maxima	20.2	22.7	22.3	23.4	26.2	25.5	22.7
extrêmes	Minima	13.4	14.6	15.4	16.6	17.7	18.4	17.5

Pluie tombée : 0<sup>mm</sup>

**HORAIRE de la Marche des Trains du 1<sup>er</sup> Juin 1886. - SERVICE D'ÉTÉ**

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES													
PRIX DES PLACES			STATIONS	3 express		15 direct		7 rapide		11 express		39 omnib.	
1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.		1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
135 85	101 80	74 65	Paris.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—
29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	87	47	89	15	93	77	33	39	39
				arr.	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3
21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	—	1 5	—	7 20	11 12	—	1 20	4 25	7 50
12 95	9 70	7 10	Les Arcs.....	dép.	—	3	—	6 30	9 37	—	3 45	6 50	10 1
5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	—	4 48	—	8 49	12 7	—	6 1	8 59	—
1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	—	7	9 25	10 57	2 10	—	8 21	—	—
1 55	1 20	90	Nice-Riquier.....	dép.	5 58	8 24	—	12 25	3 32	5 48	7 2	9 34	—
1 35	95	75	Villefranche-s-Mer	arr.	6 3	8 29	—	12 30	3 37	—	7 7	9 39	—
1 10	80	60	Beaulieu.....	arr.	6 10	8 35	—	12 36	3 43	5 56	7 13	9 45	—
85	65	45	Eze.....	arr.	6 15	8 42	—	12 43	3 49	6 2	7 18	9 50	—
70	55	35	La Turbie.....	arr.	6 21	8 50	—	12 50	3 56	6 8	7 24	9 56	—
70	55	35	Monaco.....	arr.	6 28	8 57	—	1 1	4 3	6 15	7 31	10 3	—
70	55	35	Monaco.....	dép.	6 34	9 4	—	1 8	4 9	6 21	7 37	10 9	—
70	55	35	Monte Carlo.....	dép.	6 38	9 11	—	1 14	4 14	6 28	7 42	10 12	—
70	55	35	Cabbé-Roquebrune	arr.	6 42	9 15	—	1 18	4 18	6 32	7 46	10 16	—
1 20	90	65	Menton.....	arr.	6 46	9 20	—	1 23	4 23	6 38	7 52	10 21	—
2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	arr.	6 52	9 27	—	1 30	4 29	6 44	7 58	10 27	—
			Vintimille h. de Rome	dép.	7	9 35	—	1 38	4 37	6 52	8 6	10 35	—
19 75	13 95	9 65	Gènes.....	arr.	7 21	9 58	—	2	4 57	7 14	—	10 55	—
			Albenga.....	arr.	8 30	11 40	—	3 40	7 16	8 30	—	3 30	—

**Ligne de GÈNES à VINTIMILLE, à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS**

Ligne de GÈNES à VINTIMILLE, à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS																					
PRIX DES PLACES			STATIONS	88 omnib.		70 omnib.		10 express		46 omnib.		92 mixte		94 mixte		96 mixte		98 mixte		32 omnib.	
1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.		1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
19 75	13 95	9 65	Gènes h. de Rome.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
			Albenga.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	6 58	9 35	12 5	3	11 5	11 5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2 45	1 85	1 30	Vintimille	dép.	88	70	10	46	92	94	96	98	32	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	—	—	—	—	—	—	—	—
1 20	90	65	Menton.....	dép.	—	6 43	10	11 55	2 50	7 15	—	10 56	—	—	—	—	—	—	—	—	—
70	55	35	Cabbé-Roquebrune	dép.	—	7 5	10 19	12 15	3 11	7 36	10 18	11 17	—	—	—	—	—	—	—	—	—
70	55	35	Monte Carlo.....	dép.	—	7 13	10 27	12 23	3 19	7 44	10 29	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	—	7 20	10 33	12 29	3 26	7 51	10 36	11 31	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				dép.	—	7 23	10 37	12 33	3 33	7 57	10 46	11 34	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	—	7 27	10 41	12 37	3 37	8 1	10 50	11 38	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				dép.	—	7 32	10 45	12 41	3 41	8 10	10 55	11 42	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	—	7 39	10 52	12 47	3 48	8 17	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				dép.	—	7 46	10 59	12 54	3 59	8 24	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	—	7 54	11 6	1	4 9	8 31	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				dép.	—	8 1	11 13	1 5	4 15	8 37	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	—	8 7	—	1 11	4 21	8 43	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				dép.	—	8 16	11 25	1 20	4 32	8 52	11 29	12 16	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	5 35	8 38	12	1 41	5 33	9 10	—	12 42	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				dép.	6 45	9 42	12 52	2 48	6 47	10 10	—	1 49	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	8 43	11 51	2 20	4 40	8 51	—	—	3 30	5 30	—	—	—	—	—	—	—	—
				dép.	10 54	2 4	3 59	7 1	—	—	—	5 25	7 45	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	1 30	4 23	5 50	9 49	—	—	—	7 56	10 32	—	—	—	—	—	—	—	—